

SO

SOIR

EN DUO / Pierre Degand et Edouard Vermeulen, regards croisés sur 40 ans de mode

DESIGN / Une bibliothèque belge brevetée fait des jaloux

ADRESSES / Six restaurants qui nous transportent en Inde

**POURQUOI LE LUXE
A-T-IL BESOIN D'ÉGÉRIES ?**
RENCONTRE AVEC JENNIFER LAWRENCE

Sommaire



Jennifer Lawrence sur le tournage de la campagne Longines à New York © Longines

04 | AIR DU TEMPS

06 | DÉCRYPTAGE

POURQUOI LE LUXE A-T-IL BESOIN D'ÉGÉRIES ?

10 | OCTOBRE ROSE

LES 30 ANS DU RUBAN

12 | RENCONTRE

40 ANS D'ÉLÉGANCE

18 | INTÉRIEUR

LA BEAUTÉ, SOURCE D'ÉMOTION

22 | DESIGN

LA SIMPLICITÉ DE PÈRE EN FILLE

24 | ÉVASION

48 HEURES GOURMANDES À DEAUVILLE

26 | MONTRES

LE BOOM DE LA MONTRE D'OCCASION

28 | FOOD

LA ROUTE DES INDES

30 | PORTRAIT

L'ENTREPRENEUSE AUX 1001 PROJETS GOURMANDS

32 | RESTO

COLONEL

34 | INSPIRATION

LES BONNES ADRESSES DE CHRISTOPHE PAULY

06



12



22



24



30



10



SUIVEZ-NOUS ONLINE

www.sosoir.be | Twitter (@SoSoirMag) | Instagram (@sosoirmagazine) | Facebook (@SoSoirMag)

SO SOIR, MAGAZINE DU JOURNAL LE SOIR Éditeur responsable Olivier De Raeymaeker, 100 rue Royale, 1000 Bruxelles Administrateur délégué Bernard Marchant Directeur général du Soir Olivier De Raeymaeker Rédacteur en chef du Soir Christophe Berti RÉGIE PUBLICITAIRE ROSSEL ADVERTISING Sales Director Malika Afkir Tél. 02 225 57 30, malika.afkir@rossel.be Cross média Account Manager Charlotte Taymans Tél. 02 225 55 63, charlotte.taymans@rossel.be International Media Coordinator Dominic Petitjean Tél. +32 2 225 57 50, Dominic.Petitjean@rossel.be Assistante commerciale Fabienne Wellemans Tél. 02 225 55 36 Imprimerie Remy Roto à Beauraing RÉDACTION redaction@sosoir.be Responsable de la rédaction Ingrid Van Langendonck Coordinatrice de la rédaction Sigridd Descamps Correctrice Ingrid Otto Community Manager Anissa Hezzaz Conception graphique Michèle Gérard, Prémédia créatif Projet éditorial Frédéric Mahoux Journalistes Carlo de Pascale, Sigridd Descamps, Florence Hainaut, Marie Honnay, Audrey Morard, Ingrid Van Langendonck, Camille Vernin, Agnès Zamboni. Photographe Ingrid Otto.

La beauté, sourcé d'émotion

© BASTIEN VAN DE WALLE



Paire de fauteuils vintage et cercle en collage de papier doré (à partir d'anciennes couvertures de survie) d'Azul Andrea.



Dans sa maison d'art, Isabelle Leclercq guide les amateurs d'art et de design vers des œuvres sensibles.



Devant la maison signée de l'architecte Paul Hamesse qui l'a construite en 1912, une sculpture façon calligraphie contemporaine d'Alessandro Filippini, plasticien autant que poète, donne le ton.

Pour présenter du design et de l'art, Isabelle Leclercq, passionnée d'esthétique, a créé tout un univers. **Dans la douceur de son écrin blanc, *Le beau a une adresse*, elle met en valeur ses préférences et nous livre ses astuces inspirantes.**

PAR AGNÈS ZAMBONI. PHOTOS D.R. SAUF MENTIONS CONTRAIRES.

Dès l'entrée, vous avez envie de poser vos valises. Derrière le bow-window donnant sur l'avenue Molière, on découvre un espace lumineux à la décoration parfaitement finalisée, ouvert sur un jardin-terrasse, bordé de plantations. Il y a même un vestiaire pour poser ses affaires, avec de drôles de cintres en bois qu'Isabelle a découvert lorsqu'elle a acheté la maison. Ce lieu, elle l'a transformé en un havre de paix aux couleurs claires, douces et reposantes. Bienvenue chez *Le beau a une adresse*...

À l'origine, quel était votre projet ?

Architecte d'intérieur, je souhaitais mettre "le beau" en lumière, avec des artistes, "des magiciens de la matière" qui la transforment. Il faut envisager ce lieu comme une balade artistique, à la recherche de l'harmonie. J'ai choisi les objets et les meubles, en fonction de l'émotion qu'ils me procurent, et en cherchant à comprendre le message qu'ils veulent transmettre. Pour que les œuvres vivent en symbiose, je demande aux artistes s'ils veulent bien entrer dans ma maison. Il y a des personnalités fidèles depuis l'ouverture, d'autres qui font un bref passage. Je mêle aussi des pièces vintage, non signées, mais toujours bien conçues.

Pourquoi ce nom, *Le beau a une adresse* ?

Ce qui me fait vibrer, ce qui me passionne, ce que j'aime par dessus tout : la beauté. La beauté dans tous les domaines : la nature, un paysage, une photo, un objet, une mise en scène, un accessoire, une œuvre d'art, un lieu, une atmosphère, un luminaire, un meuble, un tissu, la liste est infinie. Je m'émerveille devant la beauté, elle me comble, elle me remplit, elle me nourrit, elle m'émeut, elle me transporte...

Quelle notion du beau proposez-vous ?

La notion du beau est très subjective. Mais le but n'est pas de définir ce qui est beau ou ne l'est pas, c'est surtout de le ressentir et de prendre conscience que le rechercher et le côtoyer procure une véritable sensation de bien-être et de sérénité. Allier élégance et simplicité.

À quoi sert le beau ?

"Quand la beauté nous sauve" a écrit le philosophe Charles Pépin ; je suis persuadée que la vision du beau a une vraie action sur notre humeur, notre comportement. Il suffit d'aller se promener dans la nature, d'aller voir une expo pour que notre moral s'améliore.

La beauté serait donc thérapeutique ?

Créer un univers qui nous ressemble apporte joie et plénitude, car être comme tout le monde, ce n'est pas être soi. Les œuvres d'art comme les objets utilitaires jouent un rôle dans l'espace. Elles amènent des émotions, nous entraînent sur les chemins de la curiosité, nous apportent une ouverture d'esprit, une réflexion, parfois même une remise en question. Elles peuvent aussi provoquer un échange, un partage de points de vue.

Comment composer un bel intérieur ?

Dans mon livre *Vivre l'exceptionnel en créant son univers sur mesure*, qui présente aussi des photos de ma maison privée, je distille nombre de conseils de décoration qui sont autant de conseils de vie. Il faut trier, ranger, avoir une ligne de conduite assez stricte pour faire de bons choix. Comme une gymnastique, il faut s'exercer, ensuite, le beau s'imposera, il s'apprend par l'expérience. Il faut savoir se séparer d'objets inutiles ou qui nous rappellent de mauvais souvenirs. Mais il faut savoir aussi se laisser aller, déroger à la règle comme lorsque je choisis des œuvres plus baroques pour contraster avec des pièces plus épurées. Deux styles très différents se mettent en valeur mutuellement. Tout est une question de dosage et d'équilibre. Plutôt que la couleur, il faut choisir la nuance. Le blanc, n'est pas qu'une seule couleur, il peut être travaillé en dégradé du blanc pur à l'ivoire. En réalité, nous n'avons pas besoin de beaucoup de couleurs. Ce qui donne l'illusion du nombre, c'est les mettre à leur juste place. Il faut valoriser les matières avec leurs défauts et leurs irrégularités, leurs textures vivantes, leurs imperfections qui accrochent la lumière,



Devant une fresque murale en papier découpé et pressé, Manufacture Bernard Depoorter, canapé LBA's Adaptable Sofa, création Olivier Vitry-Claïsse Architectures.



Le lustre en biscuit de porcelaine *Without Words*, signé Coup de foudre, habille la cage d'escalier.

qui donnent envie de caresser leurs surfaces. Il faut aussi penser à la lumière qui sublime les espaces et les objets.

Quelle idée de la modernité défendez-vous ?

Mon idée de la modernité n'est ni agressive ni radicale. Les œuvres que je présente, même si elles sont d'avant-garde, actuelles et contemporaines, peuvent s'intégrer dans des intérieurs plus classiques voire anciens. J'aime beaucoup les matières naturelles. J'aime le contemporain mais pas froid, je recherche des œuvres chaleureuses aux lignes graphiques réchauffées par des matières, le bois, le verre soufflé, le marbre, le laiton doré, le papier découpé. Une œuvre du XVIII^e dans un univers contemporain peut aussi créer une belle surprise.

Comment les œuvres choisies entrent-elles en résonance ?

Le design prend tout son sens en avoisinant des œuvres d'art soigneusement sélectionnées. Ici, certains objets ont été réalisés spécialement pour l'espace ou adaptés pour mieux s'y intégrer. J'ai aussi envie que les créateurs soient inspirés par le lieu pour créer de nouvelles pièces. Dans le salon, au-dessus des soubassements existants en plâtre peint en blanc, j'ai choisi de délicats papiers peints pour les rehausser. On retrouve des œuvres en papier découpé, à plusieurs endroits. Plusieurs pièces graphiques d'Alessandro Filippini, qui aime marier les matières et le verbe ont été disséminées dans l'espace. J'ai aménagé le lieu en faisant des rappels de matières, en créant un leitmotiv, des rythmes.

Quelle est votre approche par rapport aux visiteurs ?

Ma clientèle principale est composée de particuliers, même si parfois des architectes me rendent visite pour trouver des idées pour leurs clients. Ici, rien à voir avec une boutique de décoration conventionnelle ou une galerie classique. On ne vient pas pour faire du shopping. On n'est pas non plus dans un musée ou une exposition collective, même si les artistes et designers sont nombreux... On prend rendez-vous pour les découvrir. Je ne vends pas des produits, je présente une démarche. Ce sont les échanges humains et le partage qui m'intéressent avant tout, même si l'acte d'achat ne se déclenche pas. Il faut toujours réfléchir avant d'acheter. Le principe du rendez-vous permet de consacrer du temps aux visiteurs et aux artistes pour présenter leur travail. Il faut changer nos habitudes de consommation et s'octroyer du temps. Dans un contexte où l'espace de travail est mobile et dématérialisé, je propose aussi la privatisation de l'espace pour des réunions d'entreprise. J'aimerais travailler avec des chefs pour continuer l'exploration sensorielle avec une expérience culinaire. Je vais aussi exposer des œuvres photographiques.

Comment votre lieu favorise-t-il les interactions ?

Avec ma scénographie qui incite à l'échange, et à la convivialité, les visiteurs posent des questions. On n'imagine pas que les collages en feuille d'or si précieux ont été réalisés à partir de couvertures de survie. Beaucoup de matières présentées ici sont travaillées pour être méconnaissables comme les cartons découpés et les papiers roulés de Guy Leclaf. Je choisis toujours ce que j'aime, mais toutes ces œuvres sont seulement de passage chez moi. Leur but est de leur trouver un véritable lieu de résidence. Je recherche toujours des démarches originales, des créatifs qui se démarquent de la tendance, comme Mademoiselle Jo qui réalise des petits meubles très soignés pour les petits espaces et des fabrications belges. J'aime raconter les histoires liées à la création. Ici, les œuvres posent des questions et ne révèlent pas tout au premier abord. ❖

lebeauauneadresse.com ; rendez-vous à venir : les 17, 18 et 19 octobre, joaillerie et gemmologie avec les œuvres d'Olivia des Cressonnières. En novembre, présentation des créations hyperréalistes de Jacques Meunier.